

Les copines d'abord

## Yvette Théraulaz telle qu'elle

«A la maison, on faisait la prière à genoux dans le salon... On voyait le péché partout, avant qu'il ne soit commis, ce Bon Dieu qui punissait toujours.» Marquée par son éducation catholique, Yvette Théraulaz s'en affranchit par la provocation. Elle a une douzaine d'années quand elle découvre la masturbation durant un cours d'allemand donné par une sœur de l'école catholique. Tout au long de sa carrière, elle puisera une partie de sa révolte dans son enfance. Même si, à cette époque, elle était amoureuse du prince Charles, persuadée qu'elle l'épouserait un jour...

**Dans Histoire d'Elle**, Yvette Théraulaz se raconte à la journaliste Florence Hügi dans un récit de vie sans compromis. Un récit sans fard, à l'image de la comédienne qui reçoit dimanche 6 octobre la récompense la plus prestigieuse du théâtre suisse: l'Anneau Hans-Reinhart.

De ses deux avortements, de son compagnon de vingt ans, l'ancien conseiller d'Etat neuchâtelois Fernand Cuhe, Yvette Théraulaz parle franchement. Elle avance sans masque, toujours. Débarquée à Paris alors qu'elle n'a que

16 ans, elle goûte au sentiment de liberté, rencontre des producteurs véreux qui la voient dans leur lit plutôt que sur scène. Mais non, elle ne couchera pas pour enregistrer chez Barclay. Petit clin d'œil, c'est en 1963, lors de sa période parisienne, qu'elle lit pour la première fois *Crime et châtiment* de Dostoïevski. «Ce texte avait parlé à mon âme.» Aujourd'hui, elle joue, entre autres personnages, «la vieille usurière de 60 ans».

**A plus de vingt heures** d'entretiens avec Yvette Théraulaz, Florence Hügi a ajouté les témoignages de Martine, la sœur de la comédienne, de son fils David et de Fernand Cuhe. Des extraits de chansons écrites par Yvette Théraulaz parsèment le texte et démontrent le lien évident entre

vie privée et création artistique dans sa carrière. De son engagement féministe à la spiritualité, du vieillissement à la mort, Yvette Théraulaz ouvre les portes de l'intime sans que jamais le lecteur ne se sente voyeur. Au contraire, il aura juste l'impression d'être, un peu, de la famille. **Jean-Luc Wenger**

Yvette Théraulaz  
Histoire d'Elle,  
de Florence Hügi.  
Ed. de l'Aire,  
220 pages.



## BROUILLON DE CULTURE

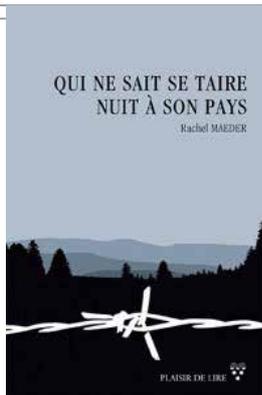
**SE RESSOURCER** De la chanson, de la vraie. Solide, trapue, à l'image du bonhomme Corbier, à la fois chanteur, comédien, poète, musicien, auteur-compositeur et, entre autres, animateur de télévision. François Corbier chanteur, c'est quasiment un demi-siècle de collaborations, de rencontres et d'amitiés, de Brassens à Leprest, en passant par Maurice Fanon, Bobby Lapointe et Coluche. En concert le 9 octobre au Bout du Monde à Vevey, 21 h 30, le 10 à la Maison de quartier sous gare à Lausanne, 20 h 30, et le 11 au Vieux-Bourg à Mase (VS), 19 h.

**SE FAIRE PLAISIR** Après avoir joué son spectacle plus d'une quarantaine de fois, enthousiasmé le public et remporté le Prix de l'humour 2013 de la Société suisse des auteurs, ce pince-sans-rire à la bonne humeur communicative reprend sa tournée. Un moment de joie à ne pas manquer. *Marc Donnet-Monay transmet sa joie*, mise en scène de Jean-Luc Barbezat, Théâtre de l'Atelier, Reconvilier, les 5 et 6 octobre, Théâtre Boulimie, Lausanne, les 8, 9, 10, 11 et 13 octobre, Universalle, Châtel-St-Denis, le 12 octobre. Autres dates: [www.donnet-monay.com](http://www.donnet-monay.com)

**SE DIVERTIR** Un cabaret de chansons françaises composées durant l'occupation allemande et qui, pourtant, sont pleines d'humour, de gaieté et de tendresse. La musique adoucit l'humeur. *Chantons quand même!*, une production du Pavillon des Singes, Théâtre Alchimic, Carouge, du 10 au 20 octobre. [www.alchimic.ch](http://www.alchimic.ch)

**S'INTERROGER** Un duo d'artistes italo-suisse se joue des films, des images et des objets pour voir au-delà des apparences. Des projections pensées. *Maria Iorio/Raphaël Cuomo: Gioia delle mille luci riflesse*, Musée jurassien des arts de Moutier, jusqu'au 17 novembre. Visites commentées tout public: le mercredi 6 novembre à 18 h 30. [www.musee-moutier.ch](http://www.musee-moutier.ch)

**SE CULTIVER** Imposants, intrigants et fascinants, les titres sont au cœur des recherches et des débats. Tous aux abris! *Itres. Mémoire de pierres*. Musée du bain, Le Châble, jusqu'au 12 décembre. [www.museeдебagnes.ch](http://www.museeдебagnes.ch)



Qui ne sait se taire nuit à son pays, de Rachel Maeder, Editions Plaisir de Lire, Coll. Frisson, 250 pages. [www.plaisirdelire.ch](http://www.plaisirdelire.ch)

Un bouquin

## Entre-deux-ères

A quelques jours d'intervalle, trois vieillards cassent leur pipe à Val-orbe. Triste hasard ou coïncidence suspecte? Pour Alice Kappeler, une octogénaire vive d'esprit traînant sa carcasse sur un tintébin, même si les trois bonshommes étaient en âge de passer l'arme à gauche, il s'agit bel et bien de meurtres. Telle une Miss Marple avec moins de tact et plus de poigne, elle se met, épaulée par son petit-fils, à fureter et à jacter dans tous les sens. Une enquête au royaume des vieux qui va la

propulser à l'époque de la Seconde Guerre mondiale et réveiller des colères enfouies. Après *Le jugement de Seth*, premier polar très réussi de la Vaudoise Rachel Maeder, voici enfin la suite des aventures du patachon Michael Kappeler. Sur fond de documents d'archives authentiques, de larges connaissances historiques et d'une inventivité diabolique, ce nouveau roman emmène le lecteur dans le sombre et belliqueux Gros-de-Vaud des années 40, à la frontière du réel. **Alinda Dufey**